

### Intervention Père Launay – Spiritualité du leg

Travailler au service d'un diocèse montre une réelle dimension spirituelle, une véritable rencontre de vie. Vie que des personnes veulent nous exprimer et que nous devons accueillir comme une grâce, un don de Dieu. Grande importance des réalités matérielles comme signes de réalités plus profondes.

Jésus prenait lui-même des comparaisons avec la vie concrète, car souvent la vie spirituelle s'exprime par des comportements quotidiens. Pour illustrer cela, nous trouvons dans l'homélie de St Cyprien de Carthage (père latin de l'Eglise, III<sup>ème</sup> siècle) une citation qui exprime bien cette dimension du Salut à travers les dons que nous pouvons faire nous-même :

« Notre cité, à nous, est dans les cieux »

« C'est là que se trouvent le glorieux groupe des Apôtres, la troupe jubilante des prophètes, le peuple innombrable des martyrs, victorieux dans les combats et les souffrances.

C'est là que se trouvent les vierges triomphantes qui ont vaincu par l'énergie de leur continence les convoitises charnelles; c'est là que sont récompensés les miséricordieux qui ont accompli la justice en donnant aux pauvres nourritures et aumônes et qui ont observé les préceptes du Seigneur en transférant leur patrimoine de la terre dans les trésors du ciel. ».

***Extrait du traité sur la condition mortelle de l'homme de Saint Cyprien de Carthage***

Ces pauvres auxquels sont donnés nourriture et aumône ne sont pas simplement des miséreux, mais c'est l'Eglise elle-même. Nous sommes tous pauvres. Nous tirons notre richesse, nos moyens de subsistance et d'action pastorale de la générosité d'autrui uniquement. Les personnes qui viennent nous rencontrer, qui sont vers la fin de leurs jours, ne font pas que se débarrasser, se soulager de ce qui pourrait devenir pour elles un fardeau. Elles viennent dans l'idée de transmettre à l'Eglise, pour sa mission (qui a continuellement besoin de ressources, celles-ci relevant de ce que chacun transmet à la mère Eglise).

Nous sommes ainsi dans le mystère de la charité, mais également de la communion profonde. Il faut toujours que ce souci de la communion soit prépondérant. Ceci doit marquer notre façon d'accueillir, de mettre en place toute une écoute des personnes : les laisser raconter, dire leurs vies, le positif comme les épreuves, qu'elles puissent se sentir toujours au cœur de l'Eglise, accompagnées, présentes, participantes, passant de l'Eglise de ce monde à l'Eglise du Ciel, c'est à dire vers l'éternité, dans la joie de tous les saints. Notre ministère ici est pastoral en même temps qu'il est technique et juridique. Et chaque diocèse, par son service de legs, entre dans cette démarche où le cœur et l'esprit sont à la place primordiale.